



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

L'ÉMERGENCE DU NATIONALISME ALGÉRIEN

Les expositions

de l'Office national des anciens combattants
et victimes de guerre



mémoire et solidarité

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



LA GRANDE GUERRE

La Grande Guerre résumée au travers de plusieurs panneaux thématiques et chronologiques. Didactiques, ils permettent de découvrir ou de redécouvrir la vie des hommes et des femmes à cette époque. Cette exposition est recommandée dans le cadre de la préparation au concours scolaire «Les petits artistes de la mémoire». Un questionnaire pédagogique, figurant dans le livret «Fragments de guerre» du concours, permet d'aborder l'exposition étape par étape.

*20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LES AS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Réalisée en partenariat avec le groupe aéronautique SAFRAN, cette exposition rend hommage aux grands aviateurs de la Grande Guerre. Pédagogique et chronologique, l'exposition rappelle, à travers quelques panneaux, les grandes étapes du développement de l'aviation et les progrès fulgurants réalisés dans ce secteur industriel au cours de la guerre.

*20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*





LA GUERRE DES CRAYONS

Vision de la Grande Guerre vécue et racontée de l'arrière, par les enfants des écoles de la III^e République. L'exposition a été réalisée par le musée de Montmartre, à Paris.

20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm

D'UNE GUERRE À L'AUTRE 1919-1939

Cette exposition présente un panorama des phases essentielles de la période de l'entre-deux-guerres.

40 panneaux (bâches)
120 x 80 cm



SECONDE GUERRE MONDIALE



1940, COMBATS ET RÉSISTANCES

Cette exposition retrace les événements marquants de la «drôle de guerre», les combats des mois de mai et de juin, la défaite et l'armistice, les premières résistances.

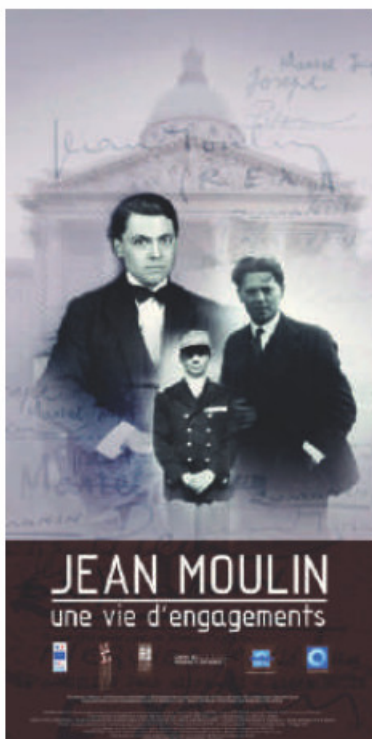
*26 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*

SIGNES DE LA COLLABORATION ET DE LA RÉSISTANCE

Cette exposition traite du graphisme et de l'image dans les stratégies de propagande entre 1940 et 1945.

*42 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*





JEAN MOULIN, UNE VIE D'ENGAGEMENTS

Cette exposition éclaire la vie personnelle, professionnelle, artistique et clandestine de Jean Moulin, homme de confiance du général de Gaulle, unificateur de la Résistance en France, torturé et abattu par les Allemands en 1943. Elle plonge le public au cœur du parcours, de l'œuvre et de la vie d'un homme aux talents et facettes multiples devenu le symbole du citoyen exemplaire, conscient de ses droits mais surtout de ses devoirs.

*16 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

VERS LA VICTOIRE, LA FRANCE AU COMBAT DE 1942 À 1945

Cette exposition présente les combats qui se poursuivent jusqu'en 1945 ainsi que les différentes étapes de la Libération qui portent à la victoire finale contre l'Allemagne nazie.

*26 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*



Philippe Leclerc de Hauteclocque
1902-1947 - Un héros de légende



PHILIPPE LECLERC DE HAUTE-CLOCQUE, 1920-1947, UN HÉROS DE LÉGENDE

Retour sur l'épopée du chef légendaire de la 2^{ème} division blindée, qui libère Paris le 25 août 1944, depuis son ralliement à la France libre en juillet 1940, jusqu'à sa mort le 28 novembre 1947 à Colomb-Béchar, en Algérie.

*20 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*

LES FORCES AÉRIENNES FRANÇAISES LIBRES

Cette exposition présente le parcours de centaines de jeunes aviateurs engagés dans les Forces Aériennes Françaises Libres et qui dès juillet 1940 quittent la France pour rejoindre le général de Gaulle à Londres.

*20 panneaux (bâches)
120 x 80 cm*

Les Forces Aériennes
Françaises Libres





LA DISSIDENCE EN MARTINIQUE ET EN GUADELOUPE

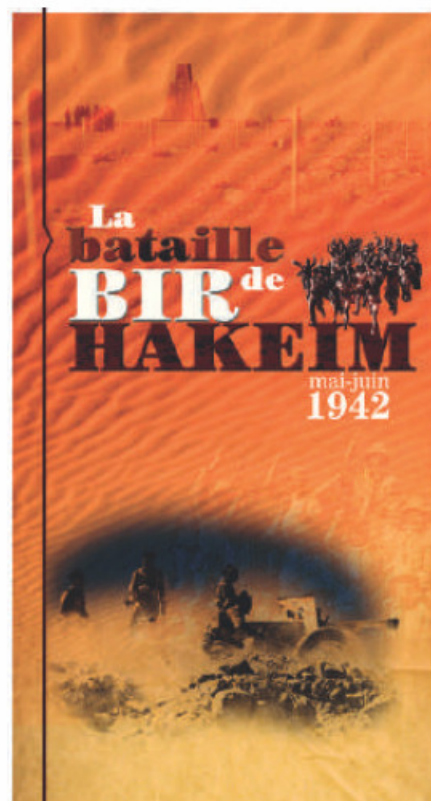
Retour sur l'engagement des dissidents antillais qui ont refusé la défaite de la France, ont rejoint les îles anglaises voisines et ont participé à la libération des îles en juin et juillet 1943.

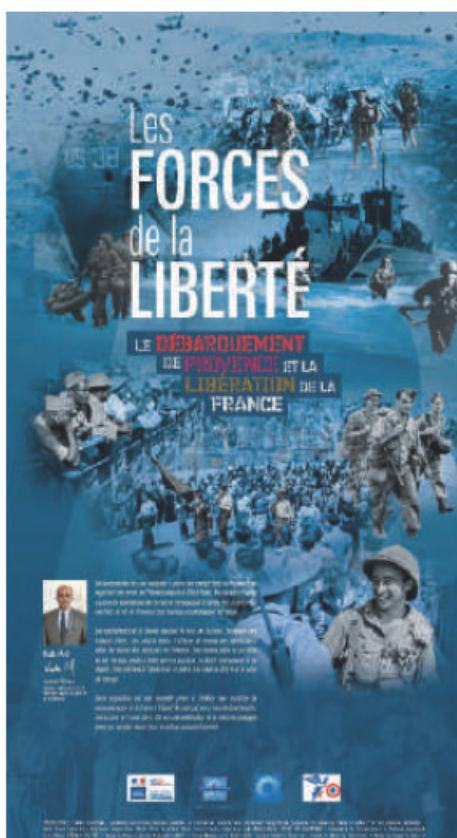
*24 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LA BATAILLE DE BIR-HAKEIM (MAI-JUIN 1942)

Coup de projecteur sur la bataille de Bir-Hakeim au printemps 1942, où s'affrontent des soldats de la France libre et les forces italiennes et allemandes de l'Axe placées sous le commandement du général Rommel.

*15 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*





LES FORCES DE LA LIBERTÉ

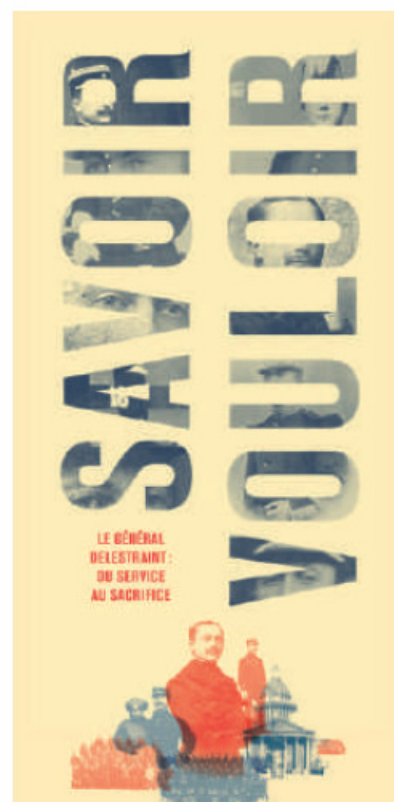
Cette exposition présente le déroulement de l'opération militaire Anvil-Dragoon, opération décisive réunissant le 15 août 1944 treize nations autour d'un seul et même objectif : libérer la France du joug nazi. Retrarrant les différentes étapes qui ont conduit ces forces combattantes venues par-delà la Méditerranée, elle met en lumière le parcours de ces hommes et de ces femmes unis sous une même bannière.

*16 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LE GÉNÉRAL DELESTRAINT : DU SERVICE AU SACRIFICE

Hommage au général Delestraint, militaire d'active, chef de l'armée secrète en 1942, assassiné le 19 avril 1945, au camp de concentration de Dachau. Retrarrant les différentes étapes qui l'ont conduit à mener ce combat ultime contre le joug nazi, l'exposition met en lumière le parcours exemplaire d'un militaire d'active qui a refusé la défaite de la France et qui s'est battu jusqu'au sacrifice ultime pour rendre à la République ses droits.

*15 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*



Le camp de concentration de Natzweiler-Struthof, KL Na, 1941-1945

Cette exposition est consacrée au seul camp de concentration nazi construit sur le territoire français, le camp de Natzweiler-Struthof, dans le Bas-Rhin. Créé en 1941, en vertu de la loi sur les camps d'extermination, puis réorganisé la même année sur le site d'un camp de concentration en 1942, ce lieu a été le théâtre de la déportation et de la mort de milliers de Juifs et de résistants. Le camp de Natzweiler-Struthof est l'un des derniers à appartenir à l'Allemagne nazie en France.

17 panneaux (bâches) 190 x 80 cm



LE CAMP DE CONCENTRATION DE NATZWEILER-STRUTHOF KL NA, 1941-1945

Présentation du système concentrationnaire nazi en Allemagne, comme dans les pays soumis et occupés par la Wehrmacht, puis du seul camp de concentration nazi construit sur le territoire français.

17 panneaux (bâches)
190 x 80 cm

DÉSOBÉIR POUR SAUVER, DES POLICIERS ET DES GENDARMES «JUSTES PARMIS LES NATIONS»

Hommage aux 54 policiers et gendarmes « Justes parmi les Nations » et à leurs nombreux collègues restés à ce jour anonymes, pour les valeurs humaines et citoyennes qui les ont animés. Histoires d'hommes et de femmes dont les chemins, se sont croisés aux heures les plus sombres de notre Histoire sans occulter la responsabilité de l'État français dans la répression antisémite et la déportation des Juifs de France.

20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm





LES JUIFS DE FRANCE DANS LA SHOAH

Cette exposition revient sur les grandes étapes de la persécution des Juifs de France; des premières mesures d'exclusion, de l'internement jusqu'à la Déportation systématique et massive dans les camps.

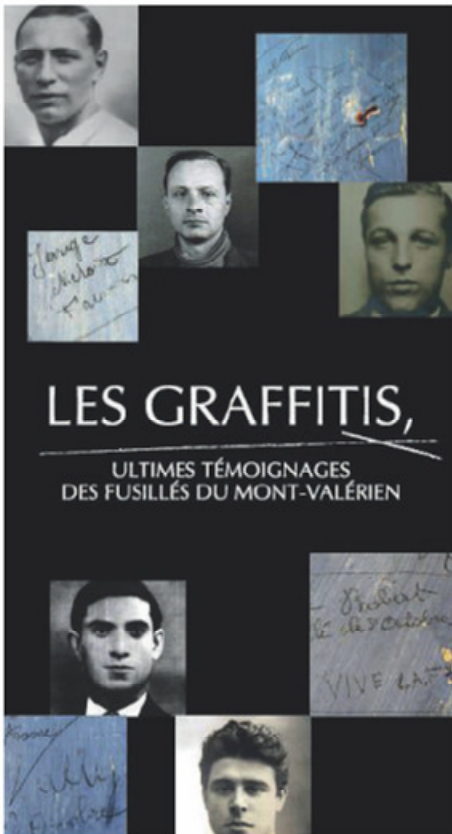
*20 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LA DÉPORTATION DANS LES CAMPS NAZIS

Cette exposition replace la Déportation dans le contexte historique et idéologique du nazisme, puis traite des différents aspects de la vie concentrationnaire. Exposition réalisée par la Fondation pour la mémoire de la Déportation.

*45 panneaux (bâches)
80 x 60 cm*





LES GRAFFITIS, ULTIMES TÉMOIGNAGES

31 graffitis, 31 traces, écrits par des fusillés du Mont-Valérien avant leur exécution, sont encore présents dans "la chapelle des fusillés". Cette exposition réalisée au mémorial du Mont-Valérien est consacrée à ces témoignages, objets mémoriels, patrimoniaux, historiques et révélateurs de qui étaient ces hommes, de leurs croyances individuelles et de leurs engagements collectifs. Objets sensibles et uniques, les graffitis disent les espérances et les croyances de ceux qui se battaient du côté de la vie et sont révélateurs de l'organisation de la répression et des persécutions raciales.

15 panneaux (bâches)
190 x 80 cm

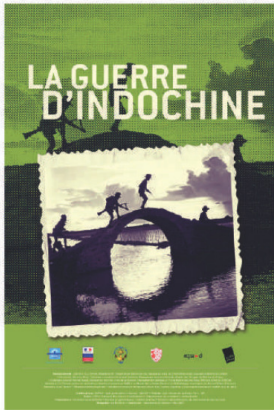
L'ANNÉE 1943, UNE « GUERRE TOTALE »

Suite à la défaite de Stalingrad à l'hiver 1942-1943, le système répressif allemand se durcit. Alors que les déportations se multiplient, les résistants dits dangereux sont fusillés au Mont-Valérien, site d'exécution depuis 1941. Communistes, gaullistes, otages, cette exposition retrace le parcours de ces fusillés de 1943.

4 panneaux (bâches)
190 x 80 cm



GUERRE D'INDOCHINE



LA GUERRE D'INDOCHINE

Cette exposition dédiée aux hommes, militaires français, légionnaires, africains et nord-Africains, soldats vietnamiens, cambodgiens et laotiens qui ont servi en Indochine et à tous ceux qui ne sont pas revenus, permet de (re)découvrir l'épopée française en Indochine et les affres d'un conflit, qui divise les consciences et déchire la communauté nationale. Elle retrace les prémices de la guerre jusqu'aux combats acharnés de Diên Biên Phu et la signature des accords Genève, en juillet 1954.

*19 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

GUERRE D'ALGÉRIE

***Tirailleurs d'Afrique,
des massacres de mai-juin 1940 à la libération de 1944-1945 :
Histoire croisée et mémoire commune***

Retour commémoratif sur les événements de Chasselay de juin 1940



Composée de 12 panneaux (80 x 190 cm), cette exposition sera mise à la disposition des publics scolaires dans toutes les régions de France. Elle permet d'aborder de nombreux thèmes comme ceux de l'engagement, des résistances, notamment face au racisme, de la transmission des mémoires et du souvenir. En outre, le 8 octobre prochain un colloque rassemblera les meilleurs spécialistes de la question et de ces événements à Paris au CNA (Centre national des Armées).



PARCOURS DE HARKIS ET DE LEURS FAMILLES

Cette exposition retrace l'histoire des anciens supplétifs et de leurs familles depuis le début de la présence française en Algérie jusqu' à nos jours. Elle revient sur différents aspects de cette histoire riche et complexe, et se découpe en trois thématiques (participation des supplétifs aux conflits du XXe siècle, vie quotidienne durant la guerre d'Algérie, et vie des familles à leur arrivée en France). L'exposition s'achève sur les années 1975-2000 menant à un début de reconnaissance.

*25 panneaux (bâches)
190 x 80 cm
Livret d'accompagnement*

LA GUERRE D'ALGÉRIE, HISTOIRE COMMUNE, MÉMOIRES PARTAGÉES ?

L'exposition présente l'histoire qui lie la France et l'Algérie, divisée en trois parties : de 1830 à 1954 de la conquête à la colonisation, puis de 1954 à 1962 durant la guerre d'Algérie et enfin l'histoire des mémoires de la guerre d'Algérie. Elle tend à évoquer la pluralité des parcours et des mémoires autour d'un conflit qui continue à susciter de vifs débats.

*23 panneaux (bâches)
190 x 80 cm
Kit numérique pédagogique associé*



EXPOSITIONS TRANSVERSES



«LEVÉS AVANT LE JOUR», LES BRIGADES INTERNATIONALES, DE L'ESPAGNE À LA RÉSISTANCE

Cette exposition présente le rôle des Brigades internationales, volontaires de toutes les nationalités venus combattre en Espagne pour défendre la République contre la rébellion des généraux, dans la lutte contre le fascisme à la fin des années 1930. Elle fait le lien entre leur engagement en Espagne pour la défense d'idéaux et de valeurs républicaines et la lutte des volontaires qui rejoignent la France et les maquis de la Résistance.

*21 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LA MARSEILLAISE

Cette exposition retrace l'histoire de l'hymne national, chant de rassemblement de la Révolution française jusqu'à nos jours.

*22 panneaux (bâches)
190 x 80 cm
Exposition réalisée par le musée de l'Armée*

Rouget de Lisle & La Marseillaise



Exposition interactive Rouget de Lisle et la Marseillaise de l'histoire à la révolution à la fin de la nuit de la liberté de la France

Les péripéties d'un hymne national

Le génie de Rouget de Lisle a permis de créer un chant qui sera l'hymne de la France libre et la France libre pendant la révolution. C'est un chant qui a inspiré les Français pendant la révolution et qui a été chanté par les soldats de la République pendant la guerre de 1870.

Le chant a été composé par Rouget de Lisle le 26 avril 1792 et a été chanté pour la première fois à la fin de la nuit de la liberté de la France.

Le chant a été composé par Rouget de Lisle le 26 avril 1792 et a été chanté pour la première fois à la fin de la nuit de la liberté de la France.

Le chant a été composé par Rouget de Lisle le 26 avril 1792 et a été chanté pour la première fois à la fin de la nuit de la liberté de la France.

Le chant a été composé par Rouget de Lisle le 26 avril 1792 et a été chanté pour la première fois à la fin de la nuit de la liberté de la France.

Le chant a été composé par Rouget de Lisle le 26 avril 1792 et a été chanté pour la première fois à la fin de la nuit de la liberté de la France.

Le chant a été composé par Rouget de Lisle le 26 avril 1792 et a été chanté pour la première fois à la fin de la nuit de la liberté de la France.

Le chant a été composé par Rouget de Lisle le 26 avril 1792 et a été chanté pour la première fois à la fin de la nuit de la liberté de la France.



100 ANS AU SERVICE DU MONDE COMBATTANT : PORTRAITS CROISÉS DE RESSORTISSANTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Cette exposition photographique de quarante portraits croisés d'hier et d'aujourd'hui, d'hommes et de femmes, jeunes ou anciens, symbolise la continuité des missions de l'Office mais également leur actualité, notamment envers les soldats des opérations extérieures et les victimes

du terrorisme. Les ressortissants de l'Office ainsi mis en avant sont issus des deux conflits mondiaux mais également des guerres dites de décolonisation et des opérations extérieures. Ils sont anciens combattants, prisonniers de guerre, déportés, veuves de guerre, blessés, pupilles, victimes du terrorisme et sont, aujourd'hui comme hier, soutenus par l'ONACVG.

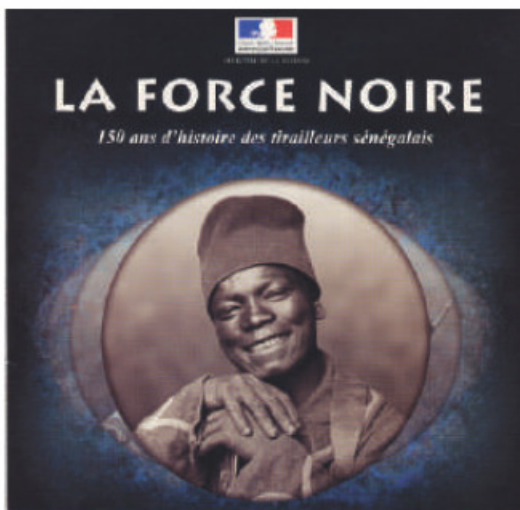
*22 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*

LES HÔPITAUX DANS LA GUERRE

L'exposition présente l'évolution des techniques, des services et des soins sous l'influence des grands conflits du XX^e siècle, de la Première Guerre mondiale à la guerre d'Indochine.

*10 panneaux (bâches)
190 x 80 cm*





LA FORCE NOIRE

Cette exposition présente l'histoire des Tirailleurs sénégalais depuis leur création par Napoléon III en 1857 jusqu'à nos jours.

10 panneaux (bâches)

190 x 80 cm

Exposition réalisée par l'ECPAD

LA CITOYENNETÉ

Cette exposition évoque, les textes et symboles de la Citoyenneté française, sa mise à l'épreuve lors des deux derniers conflits et ce que recouvre cette notion aujourd'hui. Cet outil didactique est conçu aussi bien pour le grand public que pour les jeunes scolarisés dans le cadre de leur parcours de citoyenneté, de l'école primaire au lycée, du CM2 à la Journée défense et citoyenneté (JDC).

20 panneaux (bâches)

190 x 80 cm

Jeu de l'oie associé



**CATALOGUE COMPLEMENTAIRE AU
CATALOGUE NATIONAL
DES EXPOSITIONS DISPONIBLES
AU SERVICE DÉPARTEMENTAL
DES VOSGES**

Contact : 03 29 64 00 75 /
sd88@onacvg.fr



mémoire et solidarité



Trame de l'exposition

« Tirailleurs d'hier et d'aujourd'hui »

Histoire, valeurs et traditions

Créés le 7 décembre 1841 en Algérie, les trois premiers bataillons de tirailleurs donnent naissance en 1854 aux trois premiers régiments de tirailleurs algériens. Dès leur création, ils participent à toutes les campagnes du Second Empire et de la III^e République : Algérie, Crimée, Italie, Sénégal, Cochinchine, Mexique, Congo, Extrême-Orient, Afrique occidentale, Tunisie, Madagascar, Sahara, Tchad et Maroc.

En 1870, les régiments de tirailleurs algériens participent pour la première fois à la défense du territoire national. Engagés avec rigueur et héroïsme, ils participent à de nombreuses batailles contre les Prussiens. Jusqu'en 1914, ces unités sont envoyées à travers le monde dans de nombreuses campagnes de conquête et de pacification, démontrant toutes leurs qualités au combat.

Au cours de la Grande Guerre, quatre régiments recevront la fourragère aux couleurs de la Légion d'Honneur, et six autres, la fourragère aux couleurs de la médaille militaire. Les régiments de tirailleurs algériens, tunisiens et marocains s'illustreront sur la totalité du front.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les tirailleurs participent à la campagne de Tunisie (1942-1943) puis forment l'essentiel du Corps Expéditionnaire Français en Italie (1943-1944) où ils se couvrent de gloire lors des combats du Garigliano. Cette bataille, qui s'est déroulée du 11 au 18 mai 1944, a décidé du succès de la campagne d'Italie, en même temps qu'elle a manifesté aux yeux des Alliés la renaissance de l'armée française.

Après le débarquement en Provence en août 1944, ils font partie des artisans de la libération de la France et subissent de lourdes pertes dans les Vosges. Ils participent ensuite au sein de la 1^{re} armée française aux campagnes d'Allemagne et d'Autriche. Ils sont ensuite engagés en Indochine, puis en Algérie, avant d'être dissous progressivement jusqu'en 1965. Durant leur existence, les tirailleurs nord-africains ont démontré jusqu'à la fin une loyauté sans faille.

Recréé en 1994 à Epinal, le 1^{er} régiment de tirailleurs est l'héritier des 47 régiments de tirailleurs nord-africains. Cette recreation, voulue à l'occasion du 50^e anniversaire des combats du Garigliano, marque l'attachement de la ville d'Epinal à "ses" tirailleurs qui ont contribué à la libération du département en 1944-1945.

Panneau d'affiche

Panneau 2 :

1841-1870 : Des campagnes du Second Empire à la guerre franco-prussienne

Panneau 3 :

1870-1914 : De la guerre franco-prussienne au déclenchement de la Grande Guerre

Panneau 4 :

1914-1915 : De la mobilisation générale à l'enlisement de la Grande Guerre

Panneau 5 :

1916-1918 : De l'enfer de Verdun aux offensives victorieuses

Panneau 6 :

1919-1939 : Les tirailleurs nord-africains dans l'entre-deux-guerres

Panneau 7 :

1939-1941 : Le temps de la défaite et des déchirements

Panneau 8 :

1942-1944 : Du renouveau aux campagnes victorieuses

Panneau 9 :

1944-1945 : La libération du territoire national

Panneau 10 :

1945-1946 : De la France à l'Allemagne avant le retour

Panneau 11 :

1947-1965 : De la décolonisation à la dissolution des régiments

Panneau 12 :

1994 : La renaissance des tirailleurs

Panneau 13 :

Héritier de l'histoire, des valeurs et des traditions des tirailleurs

Panneau 14 :

L'histoire des tirailleurs à jamais gravée

Dimensions : 14 panneaux souples de 100 x 80 cm – œillets aux quatre coins

Valeur d'assurance : 700€ TTC.

Le transport de l'exposition est à la charge de l'emprunteur

Contact :

Office national des anciens combattants et victimes de guerre

Service départemental des Vosges

17 rue Gambetta – Epinal - 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr



mémoire et solidarité

Trame de l'exposition

«Les Vosges au cœur de la Grande Guerre»

Sites de mémoire du Front des Vosges

Dans le cadre du 100e anniversaire de la Grande Guerre, l'ONACVG des Vosges a souhaité mettre en valeur les nécropoles nationales de Saint-Benoît-la-Chipotte et de la Fontenelle où reposent les corps des soldats français tombés sur le sol vosgien.

Aujourd'hui, les commémorations des batailles de la Chipotte et de la Fontenelle sont là pour rappeler les enjeux des batailles de Lorraine en 1914-1915. Trop souvent, l'invasion allemande d'août 1914 est évoquée sous le prisme parisien, la réduisant à une manœuvre d'enveloppement de la capitale, mise en échec en septembre sur la Marne.

Pourtant, le commandement allemand s'était ménagé un deuxième axe de pénétration pour frapper au cœur de la France et la terrasser. Celui-ci passait à travers la Lorraine, terre séculaire d'affrontement. Après les deux premiers revers de Sarrebourg et de Morhange les 19 et 20 août, les armées françaises sont en retraite. Les Allemands s'engouffrent dans la Trouée de Charmes et occupent une partie non négligeable des départements de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges.

Le 25 août, la 2e armée française du général de Castelnau débouche de ses positions du Grand Couronné, au sud de Nancy, et frappe le flanc de l'adversaire. Cette habile manœuvre ne put être couronnée de succès qu'en raison de la résistance déterminée des soldats de la 1re armée du général Dubail dans la forêt vosgienne. Alpains, chasseurs, coloniaux et fantassins vosgiens, arc boutés au col de la Chipotte, à Ménil-sur-Bélvitte et à Sainte-Barbe, unissent leurs forces pour barrer victorieusement la route d'Epinal aux

assaillants.

Le 3 septembre, les soldats allemands entreprennent une ultime offensive qui n'attend pas une poignée de jours pour s'achever sur un fiasco complet : le verrou du col de la Chipotte ne sautera pas ! Rupprecht de Bavière est contraint de renoncer et de reconnaître son échec : à l'inverse du conflit précédent de 1870, les Allemands n'emporteront pas la nouvelle guerre en Lorraine !

Après la fixation du front sur les hauteurs vosgiennes en septembre 1914, la Fontenelle devient l'un des lieux les plus disputés par les deux armées. A partir de décembre 1914, la guerre change de visage et une bataille souterraine est lancée. Le territoire ne sera totalement délivré qu'à partir de novembre 1918.

Le souvenir s'organise rapidement grâce à l'aide des habitants et/ ou des hommes dééglise. A l'issue de la guerre, l'autorité militaire, déchargée de la conduite des opérations, se consacre à rendre un hommage digne à ses combattants « Morts pour la France ». Les nécropoles nationales, dont celles de Saint-Benoît-la-Chipotte et de Ban-de-Sapt, sont aménagées.

Dimensions : 8 panneaux souples de 100 x 80 cm – œillets aux quatre coins
Valeur d'assurance : 500€ TTC.

Le transport de l'exposition est à la charge de l'emprunteur

Contact :

Office national des anciens combattants et victimes de guerre

Service départemental des Vosges – 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr

17 rue Gambetta – Epinal - 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr

Panneau d'affiche

Panneau 2 :

La Grande Guerre dans les Vosges

Panneau 3 :

Le col de la Chipotte, verrou de la forêt vosgienne (25 août – 4 septembre 1914)

Panneau 4 :

Le col de la Chipotte, une mémoire transmise jusqu'à nos jours

Panneau 5 :

La nécropole de Saint-Benoît-la-Chipotte

Panneau 6 : Les combats de la Fontenelle et la nécropole de Ban-de-Sapt

Panneau A-B :

La mémoire de pierre

Cette exposition sera complétée par d'autres sites en 2019

1943

Parachutages, sabotages et répression dans les départements de la Meuse, des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle

La Résistance lorraine à l'assaut de l'effort de guerre allemand



Organisée par le Service départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (SDACVG) de la Meuse, des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle.



mémoire et solidarité

Trame de l'exposition

« La Résistance lorraine à l'assaut de l'effort de guerre allemand »

Parachutages, sabotages et répression dans les départements de la Meuse, des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle au cours de l'année 1943

A partir de documents d'archives, de photographies et de témoignages, cette exposition revient sur la manière dont la Résistance lorraine entrava, par ses actions de sabotages, l'effort de guerre allemand en 1943. Trois panneaux, un pour chaque département, font la synthèse, à l'aide de tableaux et de cartes, des opérations de ce type menées par les Résistants.

Panneau d'affiche

Panneau 2 :

La Résistance lorraine prête à l'action

Panneau 3 :

A la recherche de l'indispensable équipement

Panneau 4-5-6 :

Sabotages de 1943, un nécessaire apprentissage

Panneau 7-8-9-10 :

Les premières actions d'éclat

Panneau 11-12 :

Un engagement qui coûte cher

Panneau 13 :

Sabotages dans la Meurthe-et-Moselle durant l'année 1943

Panneau 14 :

Sabotages dans la Meuse durant l'année 1943

Panneau 15 :

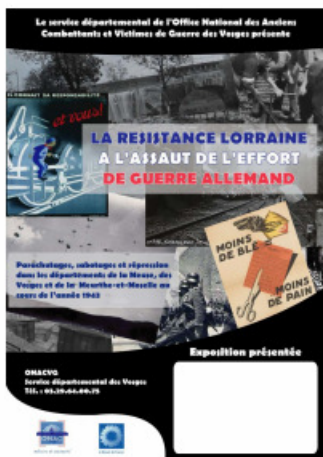
Sabotages dans les Vosges durant l'année 1943

L'année 1943 marque un véritable tournant dans l'histoire de la Résistance lorraine. Les Patriotes français sont organisés, bénéficient du retournement de l'opinion en faveur de la cause alliée et surtout reçoivent armes, matériels et instruction de la part de Londres.

En 1943, en Lorraine, des actes de sabotages isolés et sans grandes conséquences côtoient des opérations minutieusement organisées et portant de rudes coups à l'effort de guerre allemand. Au premier semestre 1943, les sabotages n'occasionnant que de faibles dégâts touchent le matériel ferroviaire. Au second semestre, et notamment après les parachutages, les actions des Résistants. Beaucoup sont encore des échecs dus à un certain amateurisme ou à la vigilance des Allemands. Jusqu'à la fin de l'année 1943, plusieurs actions d'éclats sont enregistrées comme à Punerot ou à Chamagne.

Les Résistants paient d'un lourd tribut les succès enregistrés. La police allemande poursuit activement les auteurs du sabotage d'Harsault. L'identification des saboteurs et le démantèlement de certains maquis entraînent l'exécution de plusieurs Résistants.

A noter que l'exposition présente pour la première fois au public des clichés pris dans les heures suivants les deux événements et conservés dans les cartons des dossiers de l'ancienne préfecture de région aux archives départementales de la Meurthe-et-Moselle.



Dimensions : 15 panneaux souples de 100 x 80 cm – œillets aux quatre coins

Valeur d'assurance : 1050€ TTC.

Le transport de l'exposition est à la charge de l'emprunteur

Contact :

Office national des anciens combattants et victimes de guerre

Service départemental des Vosges

17 rue Gambetta – Epinal - 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr



mémoire et solidarité



Trame de l'exposition

« Le maquis de la Délivrance Marcel Arburger, Addi Bâ »

Le camp de la Délivrance, premier maquis vosgien

Le 18 décembre 1943, deux condamnés à mort furent exécutés au plateau de la Vierge, à Épinal. Arrêtés l'été précédent, Marcel ARBURGER et Mamadou HADY BAH, dit ADDI BÂ, étaient les deux principaux artisans du maquis de la Délivrance, premier maquis créé dans les Vosges pour accueillir de jeunes Français réfractaires au Service du Travail Obligatoire.

À l'occasion du 70^e anniversaire du maquis de la Délivrance et de l'exécution de ses deux principaux protagonistes, le Conseil général des Vosges — service des Archives départementales — et le Service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) apportent un éclairage inédit sur cet épisode longtemps oublié de la Résistance vosgienne.

Panneau d'affiche

Panneau 1 :

Les maquis vosgiens

Panneau 2 :

Mamadou Hady Bah dit « Addi Bâ »
1916-1943

Panneau 3 :

Suite du panneau 2

Panneau 4 :

Tirailleurs sur la Meuse en juin 1940

Panneau 5 :

Addi Bâ à Langeais
Éléments d'enquête...

Panneau 6 :

Marcel Arburger, un patriote vosgien
(1904-1943)

Panneau 7 :

Le Maquis de la Délivrance
(mars-juillet 1943).

Panneau 8 :

Pauline Mallière, une résistante
discrète (1893-1976)

Panneau 9 :

Sur les chemins de la mémoire
avec l'écrivain Tierno Monénembo

- Pourquoi un maquis fut-il créé en mars 1943 dans les environs de Lamarche ?

- Quels étaient ses objectifs ?

- Qui étaient ses commanditaires ?

- Qui étaient Marcel Arburger et Addi Bâ ?

- Comment ce jeune Africain de 27 ans a-t-il été désigné chef du premier maquis vosgien ?

- D'où venait-il et comment est-il arrivé dans les Vosges ?

- Combien d'autres maquis furent créés dans le département après l'expérience du maquis de la Délivrance ?

Pour compléter la présentation de cette exposition :

- **Documentaire de 13mn** réalisé par Etienne GUILLERMOND, journaliste, auteur de recherches historiques téléchargeable gratuitement sur www.addiba.free.fr

- Pour aller plus loin dans la compréhension de l'histoire du maquis de la Délivrance et de ses principaux acteurs, le Conseil général des Vosges, service des Archives départementales, et le Service départemental de l'ONACVG des Vosges ont publié un **livret documentaire de 36 pages**.

- Le **livre Addi Bâ, le Résistant des Vosges**, Etienne GUILLERMOND (Ed. Duboiris, 2013)

Dimensions : 10 Panneaux souples de 85 x 110 cm – œillets aux quatre coins

Valeur d'assurance : 700€ TTC.

Le transport de l'exposition est à la charge de l'emprunteur

Contact : Office national des anciens combattants et victimes de guerre

Service départemental des Vosges

17 rue Gambetta – Épinal - 03 29 64 00 75 – sd88@onacvg.fr

Conditions de prêts

L'emprunt des expositions est gratuit.

Le logo de l'ONACVG est à apposer sur tous vos supports et Il doit être fait mention de l'Onacvg comme partenaire lors de vos communications.

Il est demandé aux emprunteurs d'adresser des photographies de leur évènement à des fins de communications internes (Facebook, site internet, rapports d'activités) à sd88onacvg@gmail.com.

Ne téléchargez pas le logo sur Internet, demandez la version officielle à l'ONACVG

Selon les expositions empruntées, le service départemental peut mettre à votre disposition des portants, des affiches de communication, des livrets ou des visuels.

Pour tout emprunt, un contrat de prêt sera signé et accompagné d'une attestation d'assurance.

L'emprunteur est garant de l'intégrité de l'exposition et ne peut la modifier ni ajouter ou supprimer des éléments

Et aussi.....

Hommage aux combattants d'Afrique

Le 15 août 2019, à l'occasion des cérémonies du 75ème anniversaire du Débarquement de Provence à la nécropole nationale de Boulouris, à Saint-Raphaël (Var), le président de la République appelait à une meilleure reconnaissance de la mémoire des combattants d'Afrique ayant libéré la France. Le président lançait un appel aux maires pour les inciter à **donner à leurs rues et places des noms de combattants d'Afrique**. De cet appel est née une convention signée le 20 novembre 2019 entre l'association des Maires de France et le ministère des Armées. L'Office, en coopération avec le Service Historique de la Défense, se tient à la disposition des élus pour leur fournir des parcours de combattants à honorer et **construire avec les collectivités des projets mémoriels et pédagogiques pour valoriser l'engagement et le sacrifice de ces combattants**.

Mallette pédagogique « Explique-moi une cérémonie »

L'objectif de cette mallette est d'**expliquer le sens et le principe des commémorations**. Elle permet d'aborder des problématiques mêlant l'histoire, la mémoire, la citoyenneté, l'engagement ou encore le lien Armées-Nation. Elle permet également d'expliquer des concepts souvent abstraits pour les plus jeunes, notamment la notion d'engagement.

Si cet outil s'adresse en priorité aux élèves du premier et second degrés, elle peut également intéresser les organisateurs de manifestations civiques (Journées Européennes du Patrimoine, rallyes citoyens, Journées Défense et Citoyenneté, Service National Universel, etc.).

La mallette est disponible dans chaque service départemental et empruntable par les établissements scolaires et associations. Les détails de l'animation étant expliqués dans un livret pédagogique et un clip. Une BD peut-être également imprimée, à destination du jeune public (le protocole expliqué aux enfants)

Les concours jeunesse

* Les Petits artistes de la mémoire

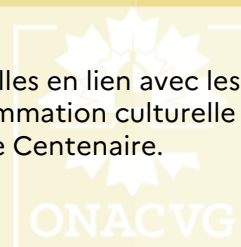
Pluridisciplinaire et ouvert à la créativité des élèves, le concours des « Petits artistes de la mémoire, le regard des enfants sur la Grande Guerre » invite les élèves de CM1-CM2 à s'approprier l'histoire du conflit, à partir de l'appréhension de ses mémoires, par l'élaboration d'une production artistique et une réflexion sur son héritage

* Bulles de mémoire

L'Office propose aux jeunes collégiens, lycéens et aux jeunes non scolarisés de niveau équivalent de participer à un concours de bande dessinée. Le principe du concours est que la guerre est le contexte et le décor d'une histoire invitant l'auteur à réfléchir sur un thème relatif aux souvenirs de combattants ordinaires, anonymes

Les cycles commémoratifs

Chaque année, le ministère des Armées définit des grandes thématiques mémorielles en lien avec les anniversaires et commémorations de l'année en cours. Dans ce cadre, une programmation culturelle particulière est mise en place, ainsi qu'un **système de labellisation**, comme ce fut le cas pour le Centenaire.



Point de contact :

**OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE
SERVICE DÉPARTEMENTAL DES VOSGES**

17-19 avenue Gambetta
BP 349
88009 Épinal

03 29 64 00 75
sd88@onacvg.fr

Suivez-nous sur Facebook : @onacvg88
Plus de renseignement sur www.onac-vg.fr



mémoire et solidarité